



(Photo NR, Julien Pruvost)

top^{DES}entreprises

Révolution numérique au CHRU ?

Aurélien Bernard et Laurent Auriau Laureore ont fondé Balossi. Avec leur logiciel, ils veulent structurer les données sur les patients et sur le stock de matériel pour aider les praticiens de neuroradiologie interventionnelle. Avant les autres ?

Les copains d'enfance s'étaient un peu perdus de vue. « Mais nos parents sont toujours très amis, on avait des nouvelles l'un de l'autre », sourit Aurélien Bernard. Il y a une vingtaine d'années, il était dans la même classe que Laurent Auriau Laureore, dans un lycée chinonais, en filière S. Le premier a bifurqué vers le métier d'ingénieur informaticien et s'est installé à Bordeaux. Le second est devenu manipulateur radio et exerce au sein du CHRU de Tours depuis 2011.

En 2019, Laurent Auriau Laureore a rappelé Aurélien Bernard. Fort de plusieurs années d'expérience en neuroradiologie interventionnelle (NRI) – « une hyperspécialité qui consiste à traiter les pathologies des vaisseaux du cerveau par des petits cathéters », précise-t-il –, le manipulateur radio avait fait le constat « qu'on avait des flux financiers énormes sur des dispositifs médicaux déposés dans le cerveau des patients, mais que rien n'était numérisé. On utilise des machines à un million d'euros et des dispositifs à 10.000 € pièce, mais on continue à coller des étiquettes sur des feuilles. »

Son idée ? Proposer un logiciel capable de structurer tout cela. Après avoir défendu son projet seul, il pense à Aurélien Bernard pour l'aider. « Quand il m'a appelé, c'était un alignement des étoiles. Je venais de monter ma structure et je savais comment faire », se souvient

Aurélien Bernard. Les deux hommes développent leur idée et fondent une start-up : Balossi « parce qu'il n'y a que trente ou quarante centres de NRI en France. C'est une niche qui n'intéresse pas les gros éditeurs. »

Un logiciel utilisé dès 2026 au CHRU de Tours

Aujourd'hui, leur logiciel, CathNLog, est branché au système informatique du CHRU. Il est en phase de qualification pour être utilisé dès 2026. Bientôt, le pharmacien de l'hôpital pourra surveiller son stock, le médecin pourra décrire les pathologies de ses patients et anticiper les interventions. « On propose une structuration des données. On veut être capable de pouvoir automatiser le compte rendu de l'intervention, de voir tout ce qui a été utilisé ou déposé dans le patient », disent-ils.

Un déploiement espéré

Les deux amis espèrent que la signature d'un premier contrat à Tours en entraînera d'autres, « pour proposer la solution à l'ensemble des centres NRI. Dans le logiciel, il n'y a pas une seule ligne de code spécifique au CHU de

Tours. On peut donc se déployer n'importe où, et même à l'étranger. Il faudra juste traduire. »

Et des logiciels pour d'autres services que la NRI sont-ils envisagés ? « Oui car 70 % du code du logiciel n'est pas spécifique à la NRI, précise Aurélien Bernard. C'est déjà prêt pour autre chose. Si on doit se lancer dans la cardiologie c'est possible. » Laurent Auriau Laureore complète : « On peut imaginer intervenir sur de la radiologie vasculaire interventionnelle type périphérique. Il suffit de créer un formulaire pour les pathologies pelviennes ou hépatiques par exemple. C'est juste un paramétrage du logiciel. » ●

Al. M.

(1) Dispositif d'investissement public soutenu par le Programme d'investissement de l'État, France 2030 et la Région, il est censé accélérer et simplifier le transfert des résultats de la recherche académique, produire des retombées socio-économiques et contribuer au développement du territoire.



BALOSSİ

17 place de la Victoire, 37000 Tours

Dirigeants : Aurélien Bernard et Laurent Auriau Laureore.

Effectif : 2 personnes.